

## **Proposition de syllabus**

### **TD Epistémologie M1 (16h)**

La première partie du TD assurée par E. Comby (8h) s'organise autour d'une approche chronologique des environmentalismes, liant des courants de pensée à l'histoire d'associations environnementales. L'objectif est de maîtriser différentes approches de l'environnement et de savoir les identifier dans les discours et actions de collectifs majeurs dans la gestion environnementale. La réflexion commence autour de l'environnementalisme naturaliste, permettant de questionner le transcendantalisme, les représentations du sauvage et le colonialisme vert, à partir des lectures d'extraits d'Emerson, de Thoreau, de Muir, de Leopold, de Carson ou de W. Cronon... Elle se poursuit autour d'un environnementalisme contestataire, ouvrant la voie à différents courants de pensée tels l'écologie décoloniale, l'écoféminisme, l'éco-activisme ou la *deep ecology* à travers une sélection de textes (par exemple R. Keucheyan, W. Acker, M. Ferdinand, A. Escobar, F. d'Eaubonne, V. Shiva, Abbey ou Naess...). Enfin, le dernier temps permet d'aborder l'environnementalisme ordinaire et civique autour du *care* (C. Gilligan, J. Tronto, S. Laugier), de la sociologie de la traduction (M. Callon, B. Latour...), ou des communs à travers la figure d'Ostrom.

La deuxième partie du TD (5h) est conduite par N. Jacob-Rousseau et permet d'aborder les ontologies, les différentes formes de rapports à la nature et à ses processus sur le temps long, ainsi que leurs représentations. Le travail s'ouvre sur les différentes conceptions de la nature et de la culture, à travers les travaux de Ph. Descola et par la référence aux philosophies occidentales qui ont pensé les rapports humanité-nature. La question sera traitée dans une perspective concrète, afin d'éclairer les débats actuels qui font jouer ces rapports, par exemple les relations humains - animaux (V. Despret), les notions de sauvage et de domestique ou de naturel et d'artificiel (R. Larrère), les « hybrides » socio-biophysiques... On aborde ensuite le paysage et l'histoire de son émergence comme rapport à l'espace et mode de représentation (A. Berque), de façon à fournir un cadre réflexif sur les pratiques (classement, protection, restauration ...) ou sur la variabilité des sensibilités/préférences esthétiques et un arrière-plan culturel pour l'étude de la perception de l'environnement. Pour finir, l'exploration d'une série de notions (biosphère/noosphère, effondrement, catastrophisme/néo-catastrophisme, actualisme, extinction...) permettra de les envisager sous un angle critique, pour ouvrir des perspectives de réflexion sur le positionnement des sciences et la construction de leurs objets d'étude.

Une sortie sur le terrain à la Roche de Solutré (avec N. Jacob-Rousseau) permettra de présenter un site classé et protégé et d'en faire un observatoire critique pour appliquer et s'appropriier les différentes notions abordées.

L'évaluation s'effectuera en contrôle continu et s'appuiera sur deux notes : a) une lettre de motivation en vue d'un stage dans une association environnementale qui mettra en lumière un positionnement épistémologique, et b) un compte-rendu à l'issue de la sortie de terrain qui réinvestira différentes notions vues en cours.

- le paysage, qui n'est pas une notion culturellement universelle (cf A. Berque), ni stable historiquement (modes de représentation). Ma proposition sur ce sujet vient du fait que l'actuel cours consacré au paysage ne sera pas reconduit, ce qui me paraît un peu gênant pour la partie "théorique" du sujet. Pour le reste, il y aura des intervenants qui parleront aussi bien que moi des projets de gestion/ restauration. Mais sans ces aspects épistémologiques sur le paysage, il n'y a pas de décodage possible de tout un ensemble de problèmes très concrets, sur le terrain mais aussi en rapport avec l'étude de la perception de l'environnement.

- Une série de notions qui sont aussi reliées à nos rapports à l'environnement (culturels, psychologiques mais aussi scientifiques) : Effondrement, catastrophisme/néo-catastrophisme, actualisme, extinction et aussi la question des "hybrides" (socio-biophysiques), quoique ce dernier point pourrait aussi être pertinent dans le cours d'histoire environnementale; toutes questions qui seront mises en rapport avec les approches scientifique et la gestion.